



Les décors massifs des Prisons Imaginaires de Piranesi sont ressuscités grâce à CINEMA 4D

Salles voûtées colossales dans le crépuscule, colonnes énormes, escaliers et ponts, machines d'aspect archaïque sans utilité évidente dont la taille démesurée génère une impression oppressante. Au milieu de tout cela, des personnages masqués, accroupis dans des recoins sombres et nus dans des poses de souffrance. Cordes se balançant des plafonds et des surplombs, s'élançant dans le vide immense séparant les murs massifs. Barres d'acier bloquant les portes grandes comme des portails. Des anneaux de retenue sont intégrés dans la pierre des murs et le sol a des trous béants qui de toute évidence conduisent à des abîmes encore plus insondables.

Que sont donc ces Carcieri ? Il s'agit d'une série de 16 gravures sur cuivre créée entre 1745 et 1761 par l'artiste italien Giovanni Battista Piranesi. On ne sait toujours pas très bien pourquoi Piranesi, qui gagnait sa vie par la vente de ses eaux-fortes, a créé ces motifs. Ses sources d'inspiration étaient d'ailleurs principalement des paysages et scènes de ruines romaines qu'on peut voir un peu partout en Italie et qui étaient également beaucoup plus populaires du temps de Piranesi.

Les images des Prisons Imaginaires de Piranesi se démarquent à tel point du reste de son oeuvre qu'elles ont finalement éclipsé ses autres travaux au fil des ans. Les visions dépeintes par les eaux-fortes dans Carcieri sont archaïques, de sombre présage et en même temps si fascinantes qu'elles ont inspiré de nombreux artistes. C'est très certainement la puissance de cette source d'inspiration qui a permis à cette collection de gravures sur cuivre vieille de 250 ans de traverser les âges et d'être toujours si actuelle.

Les gravures de Piranesi continuent d'inspirer les designers, cinéastes, auteurs et artistes dont les travaux recèlent des éléments d'inspiration de cet artistes, l'un des plus importants de l'époque baroque. Gregóir Dupond a utilisé une approche radicalement différente en se servant des gravures elles-mêmes comme sujet principal de son film.

En utilisant CINEMA 4D, il a réussi à créer un court métrage dans lequel il explore les gigantesques salles voutées de Piranesi – ceci avec une méthode étonnamment simple. La caméra se fraye non seulement un chemin à travers différentes prisons mais est également orientée en traversant portes, fenêtres, gaines de ventilation et autres ouvertures. Ceci permet à Dupond de créer une transition sans heurt entre de nombreux et divers décors tout en assurant un lien entre les différentes gravures.

La réalisation technique de cet ambition projet s'est avérée d'une simplicité déconcertante. Les gravures montrent les pièces d'un seul et unique point de vue. Partant de cette base, Dupont a ensuite modélisé une version simplifiée de la géométrie pour ensuite projeter une version haute résolution de chaque gravure sur elle d'après le bon angle. Ceci a permis de préserver le caractère de la gravure qui apparaît en 3D, ce qu'elle est fondamentalement – une gravure sur cuivre - de fait, une oeuvre artificielle issue de l'imaginaire créatif humain. Les distorsions de texture attendues sont devenues partie intégrante du style du film, soulignant en outre la profondeur nouvellement créée à partir des originaux des oeuvres d'art qui eux sont en deux dimensions.

Indépendamment du vaste parcours de la caméra à travers l'architecture titanesque, Dupond a également utilisé CINEMA 4D pour explorer la gravure en s'attachant aux moindres détails : la caméra plane sur les fresques et reliefs, concentre son attention sur des personnages solitaires dans des alcôves cachées et explore les figures maltraitées et autres prisonniers torturés. Elle montre donc des détails qui sans cela auraient été tous simplement ignorés par les spectateurs.

Le résultat impressionnant issu des efforts de Dupont montre comment inspiration pure et CINEMA 4D peuvent se combiner pour produire des résultats spectaculaires sans nécessiter d'investissements techniques ou logistiques importants - et dans un budget raisonnable !

Site web Factum Arte:

www.factum-arte.com/eng/videos.asp